

FLECHE

Numéro 3

BULLETIN D'INFORMATIONS

Juin 1998

ÉDITORIAL

Chers collègues,
Nous voilà déjà arrivés à la fin d'une autre année scolaire et au troisième numéro de notre bulletin associatif.

Nous aimerions vous remercier toutes et tous de votre participation massive aux journées pédagogiques et aux séminaires de Marisa Cavalli. Cela témoigne de l'intérêt particulier que vous portez aux efforts du Conseil de l'APPF concernant la formation de tous ses membres et la revalorisation de l'enseignement du FLE à Chypre, malgré les problèmes que nous rencontrons à tout instant. Merci aussi à tous ceux qui contactent et informent le conseil sur des questions vitales de l'avenir du FLE.

Nos félicitations aussi à tous les collègues du lycée qui ont fait participer leurs élèves au Concours Interscolaire 1998. Cela leur a sûrement demandé un grand nombre d'heures de travail supplémentaire, mais nous avons tous appris tellement de choses.
Toutes ces réflexions nous rassurent, car plus que jamais, l'union et la concertation sont de mise pour assurer l'avenir du FLE et notre dignité d'enseignant.

Faisant le bilan de nos activités depuis février 1997, nos objectifs ont été atteints mais il nous reste encore du chemin à faire, main dans la main.
Rassembler tous les profs du FLE de tous les coins de Chypre, être en contact avec tous et chacun, les rassurer, mettre en valeur le travail collectif et donner jour à un bulletin trimestriel d'information "FLECHE" qui est à son troisième numéro malgré les difficultés financières et autres.

Sortir notre organisation, âgée maintenant de 20 ans, du lieu clos de Chypre

vers nos collègues dans le monde entier, changer ainsi nos expériences et soutenir mutuellement dans les moments difficiles pour la langue française. Et nous voilà membre de la **Fédération Internationale des Professeurs de Français** depuis juin 1997. Nous sommes persuadés que bientôt, nous aurons la possibilité de nous engager dans des projets lancés par la FIPF et la CEO. Conformément aux décisions du Bureau exécutif de la FIPF, vous recevrez tous à partir de la rentrée, "L'univers du FRANÇAIS", bulletin trimestriel de la FIPF, recentré sur son domaine privilégié qui est l'enseignement.

Soutenir le nouvel inspecteur de français dans ses fonctions et travailler à ses côtés pour le bien de nous tous.

Collaborer aussi étroitement que possible avec le CCCL et notamment avec son attaché linguistique, Mme Sylviane Sénéscal concernant la formation continue.

Entretenir des relations sincères de coopération avec le Directeur de l'Enseignement Secondaire, M. Georges

Poullis et le tenir toujours informé de nos actions pédagogiques qu'il apprécie particulièrement. Solliciter notre présence dans les commissions du Ministère qui tracent notre avenir.

Collaborer avec l'Institut Pédagogique de Chypre pour toute activité de formation continue. Démontrer au Bureau d'OËLMEK que notre objectif premier est l'amélioration de nos compétences pédagogiques sans négliger nos droits syndicaux. Marquer notre présence dans les rangs des professeurs de l'enseignement secondaire par la qualité de notre travail et le bien fondé de nos préoccupations scientifiques pour le bien de l'éducation en général.

Publier dans la presse locale des articles, concernant l'utilité immédiate de l'enseignement des langues, dans le cadre des préoccupations européennes de l'éducation chypriote. Un grand nombre de collègues a soutenu nos actions avec des articles personnels.

Et le combat continue, nous n'avons sûrement pas baissé les bras en ce qui concerne la diminution de nos heures de travail. Un entretien avec le nouveau Ministre de l'Éducation et de la Culture est attendu d'un jour à l'autre.

Mais, c'est à vous tous que le Conseil de l'APPF s'adresse pour évaluer ses actions, signaler ses lacunes, ses négligences possibles. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions continuer. N'hésitez jamais à solliciter notre aide, à critiquer notre travail, à exprimer vos suggestions. L'APPF existe en vous et pour vous. Nous espérons que pour vous tous, les projets de l'été se construisent sous le signe de la détente et du ressourcement.

BONNES VACANCES À TOUS !

SOMMAIRE

Éditorial	1
XX ^e anniversaire de l'APPF	2
Messages et commentaires	3
Journées Pédagogiques	4
FIPF	4
Lettre de l'Attaché Linguistique	5
Séminaires de Marisa Cavalli	5
Calendrier d'activités	5
Les échanges scolaires	6
Dans nos écoles	6
Jumelage des lycées	7
Institut Pédagogique	7
L'APPF hier	8
Et aujourd'hui	9
Pédagogie	10
Concours Interscolaire 1998	15
Informations diverses	16

XX^e ANNIVERSAIRE DE L'APPF

20 années de travail, de contacts, de lutte, d'amitié et de solidarité.

Automne 1977. Dans des conditions politiques très difficiles pour notre île, après l'invasion turque et les événements tragiques de 1974, quelques professeurs de français qui s'étaient réunis dans une salle de l'Académie Pédagogique ont décidé de créer l'Association des Professeurs de Français.

Les objectifs étaient : l'amélioration du statut des professeurs de français et leurs conditions de travail, l'augmentation du nombre d'heures d'enseignement du français dans le secondaire, la création du poste d'inspecteur de français qui était plus qu'une nécessité, la revalorisation du français comme matière d'enseignement et la formation continue des professeurs de français.

À cette mission, souvent difficile, ont collaboré étroitement le CCF, le BAL, l'inspecteur de français et par son aide directe et efficace l'OELMEK., le syndicat des enseignants, sous l'égide duquel fonctionne l'Association des Professeurs de Français.

Il faudrait beaucoup de temps pour faire l'historique de tous les efforts et de toutes les activités qu'a déployés l'Association pour réaliser ces objectifs. Cependant, j'aimerais évoquer certaines activités qui me paraissent très importantes et qui ont marqué une étape fondamentale pour le développement du français

Dans le cadre de la formation continue des enseignants, l'Association a travaillé avec enthousiasme et beaucoup de persévérance. Nous avons organisé plusieurs séminaires et stages pédagogiques, en collaboration avec le Ministère de l'Éducation et de la Culture, le BAL et l'Ambassade de France à Chypre, ouverts aux professeurs, non seulement du secteur public mais aussi du secteur privé. Nous avons en même temps encouragé la participation des collègues chypriotes turcs à ces activités didactiques et pédagogiques organisés chaque année à l'intention des professeurs de français. Pour la première fois, nos collègues chypriotes turcs sont venus assister à des journées de formation en

avril 1991 avec comme thème "L'audiovisuel en classe de langue" animé par deux experts du CLEMI (Paris).

En 1985, l'Association a été représentée par sa Présidente aux rencontres des dirigeants des Associations de Français organisés par le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère des Affaires Étrangères de France. À la suite de cette rencontre, l'association a élaboré un programme d'échanges culturels avec la région des pays de la Loire en collaboration avec la Mairie d'Orléans et l'Université d'Orléans. Dans ce cadre, on a proposé, entre autres, l'organisation d'un stage très ambitieux de formation pour les professeurs de français. Ce projet qui a demandé deux ans de préparation, a été réalisé en 1987. Il s'est déroulé à Nicosie et a couvert 300 heures de cours. Ces cours ont offert aux participants une véritable formation universitaire menant à l'obtention de la licence. Y avait-il meilleure façon de célébrer le dixième anniversaire de notre Association ?

Pour motiver enseignants et apprenants l'Association en collaboration avec le Centre Culturel a organisé en 1987 un concours d'affiches intitulé "Français 2000". Ce concours a d'ailleurs connu un grand succès car la plupart des établissements scolaires y ont participé. Les prix ont été décernés par l'Ambassadeur de France à Chypre au cours d'une cérémonie à la Porte de Famagouste à Nicosie et les lauréats ont bénéficié d'un voyage en France.

Ce concours a été l'occasion de préparer une série d'activités qui ont été présentées par l'Ambassade de France à Chypre au Ministère des Affaires Étrangères de France, lequel par la suite, a décidé d'octroyer à l'Association une subvention importante.

En 1989, l'Association s'est mobilisée d'une façon très active pour la célébration du Bicentenaire de la Révolution Française en y participant à tous les niveaux et en organisant le concours intitulé "1789... Aujourd'hui". Les élèves devaient illustrer la Révolution française par des peintures, dessins, affiches, chants, danses et poèmes. Après une sélection nationale, les trois meilleures productions ont été envoyées en France pour une participation inter-

nationale. Le lauréat de l'établissement chypriote qui a été sélectionné a bénéficié d'une bourse d'un mois en France.

Si aujourd'hui, on peut parler et même être fier d'une Politique Éducative et Linguistique concernant l'enseignement du français dans le secondaire, nous le devons à la collaboration des professeurs de français à travers notre Association et du Service Culturel de l'Ambassade de France. Citons quelques exemples :

- a) Séminaires pédagogiques annuels animés par des spécialistes venant de France (BELC, CREDIF, CIEP, CLA, CLEMI, Université du Maine, Inspection Générale du Ministère de l'Éducation etc.). Certaines de ces actions sont réalisées en collaboration avec le Ministère de l'Éducation et de la Culture de Chypre.
- b) Bourses de stages pédagogiques en France pour les professeurs.
- c) Bourse pour le meilleur élève de français
- d) Abonnements des lycées aux revues "Français dans le monde" et "Okapi".
- e) Matériel pédagogique à la disposition de tous les enseignants au CCCL.

À côté de ces actions de formation, l'Association a dû lutter à travers et grâce à l'OELMEK pour obtenir un statut reconnu des enseignants et un profil de carrière identique à celui des professeurs d'autres disciplines.

En 1992, l'Association a célébré son 15^e anniversaire, par une manifestation sympathique et sortant de l'ordinaire, qui a constitué à planter un grand nombre d'arbres à Kophinou. L'Ambassadeur de France et ses adjoints ont ainsi, en compagnie de l'Inspecteur de français, des représentants de l'OELMEK et beaucoup de professeurs de français, planté chacun leur arbre. Le tout fut suivi d'un déjeuner au cours duquel, on a honoré deux pionniers du corps d'enseignants de français qui venaient de partir à la retraite.

C'est une tradition dans notre Association de fêter le départ de chaque collègue à la retraite et les remercier ainsi de leur dévouement tout au long de leur carrière. L'Association tient aussi à manifester sa gratitude aux membres du Service Culturel de l'Ambassade de France lorsqu'ils quittent Chypre.

Mais, le projet qui a provoqué de vives émotions dans le milieu des enseignants de FLE qui se sont tournés vers l'Association et le Service Culturel de l'Ambassade de France a été la réforme globale du système éducatif qui a mis en place de façon expérimentale le cursus du lycée "Polyvalent" dans lequel les cours de français devenaient optionnels. Plusieurs interventions ont eu lieu auprès des autorités éducatives afin de les inciter à renoncer à ce projet.

Quand l'Association a compris que les autorités éducatives ne renonçaient pas à leur projet, elle a saisi le moment opportun pour demander de transférer le caractère obligatoire du français au niveau du collège et de la première année du lycée. Cette proposition ménageait le caractère optionnel des langues dans les deux dernières années du lycée, tout en assurant une permanence au français. Après quatre ans d'hésitation, ce projet de réforme a enfin été adopté et est entré en vigueur à la rentrée 1996.

Ces dispositions entraînent le recrutement d'une trentaine de nouveaux enseignants. Pour répondre aux inquiétudes de ces enseignants, le Bureau d'Action Linguistique a mis en place pour la rentrée un stage de formation, car le droit à l'erreur et à l'hésitation n'était pas permis. L'avenir de l'enseignement du français dans notre île est désormais entre les mains des professeurs de français. Et si cette réforme du FLE est bien conduite, elle laissera toutes ses chances au développement du français dans nos écoles. De plus, elle place le système éducatif chypriote dans l'orbite européenne en favorisant le plurilinguisme.

20 années de travail, de contacts, de lutte, d'amitié et de solidarité.

Aigli Kammitisi,
Directrice au Collège Dianellion de Larnaca, Présidente Honoraire de l'APPF

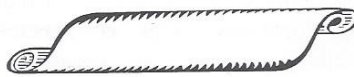
MESSAGE SUR LE XX^e ANNIVERSAIRE DE L'APPF

Navrée de ne pouvoir me trouver parmi vous lors du XX^e anniversaire de la fondation de l'Association Panchypriote

des Professeurs de Français, je vous souhaite néanmoins de poursuivre votre oeuvre inlassablement en dépit de tous les gouvernements et de toutes les circonstances, en faveur de la langue et de la culture françaises, véhicules de la liberté de penser et de la défense des droits de l'homme, droits que la France doit continuer à représenter, envers et contre tout. "Travaillez, prenez de la peine. C'est le fonds qui manque le moins" disait La Fontaine.

Faites connaître votre oeuvre, oeuvrez envers et contre tous pour une humanité meilleure, à laquelle peut aider l'enseignement du français, langue et culture.

Jacqueline Karageorgis, une ancienne enseignante de français



COMMENTAIRES SUR "FLECHE"

Le premier bulletin de l'Association Panchypriote des Professeurs de Français vient de voir le jour. Rappelons que cette association est tout nouvellement membre de la FIPF, mais qu'elle s'est déjà signalée par son incontestable dynamisme.

Cette revue est un outil réel de communication au service de tous les professeurs de français, à l'heure où l'association mène un vrai combat pour le maintien de l'emploi du temps du français dans le programme scolaire du collège.

Il faut améliorer et valoriser l'image du français à Chypre, travailler afin d'étendre, de renforcer et moderniser l'enseignement du FLE, favoriser et organiser la formation polyvalente des membres, promouvoir le plurilinguisme et le pluralisme culturel. L'Association Panchypriote des Professeurs de Français doit être reconnue comme un partenaire valable pour l'analyse des besoins, la programmation de la formation continue et les innovations concernant l'enseignement des langues en général et du français en particulier dans le système éducatif chypriote.

L'Univers du Français, n° 75, septembre 1997

MESSAGE DU PRÉSIDENT D'ANEFLE

Chers collègues,

Merci d'accueillir dans les colonnes de la FLECHE ces quelques mots de salutations comme collègue et comme président d'association de professeurs de français.

Ensemble, sous des formes différentes certes et fonctions de nos propres situations d'enseignement en France et à Chypre, nous partageons un même métier, celui de professeur de français. Le métier de professeur de français est une réalité passionnante et exigeante.

Il est en effet passionnant de participer au projet global d'éducation de l'école, de contribuer à apporter à ses élèves par la langue que l'on enseigne les éléments qui construisent leur compréhension d'une autre culture, de les aider à maîtriser les outils de l'analyse et de la conceptualisation des valeurs qui en feront des citoyens, de leur ouvrir une porte sur un monde à la fois semblable et différent.

Il est aussi exigeant pour soi-même d'être à même de participer pleinement à ce projet d'éducation. Au quotidien de son enseignement, cela passe par le dynamisme et la motivation dans l'acte pédagogique pour être le médiateur de la connaissance de la langue, de la culture et de leurs pratiques.

Cela demande non moins d'être attentif et ouvert à la transformation des démarches méthodologiques qui font évoluer l'enseignement / apprentissage vers plus d'efficacité. Cela suppose de se situer dans une perspective de réflexion, de formation continue accompagnant, questionnant, modifiant ses habitudes pédagogiques.

Les activités de réflexion méthodologique que j'ai eu le plaisir de conduire avec les professeurs chypriotes, dans le cadre de deux séminaires - en mars 97 et en avril 98 - organisés à l'initiative de Madame Sylviane Sénescal, Attaché Linguistique au CCCL de Nicosie, ont montré que ces valeurs sont partagées. Même si ces deux séjours ont été nécessairement courts, ils ont à la fois complété ma connaissance de la présence du

français à l'étranger, c'est-à-dire là où sa réalité est la plus forte, et m'ont conforté sur le sens de notre métier.

Comme président de l'ANEFLE, Association Nationale des Enseignants de FLE, et au nom de ses membres, je salue l'intégration de l'APPF à la CEO, Commission de l'Europe de l'Ouest, commission de la FIPF. Dans le cadre de ses travaux, nous aurons ainsi l'occasion, deux fois par an en juin et en octobre, de travailler ensemble à la diffusion de l'information pédagogique et à la formation continue en FLE.

Jean-Paul Basaille.
Enseignant au Centre de Linguistique Appliquée de Besançon,
Université de Franche-Comté.
Président de l'ANEFLE.



JOURNÉES PÉDAGOGIQUES ET SALON DU LIVRE
13 et 14 décembre 1997

Association Panchypriote des Professeurs de Français... 20 ans déjà !

Le conseil administratif a décidé que la meilleure façon de fêter cet anniversaire si important pour nous tous était en travaillant!

Nous avons donc organisé un week-end pédagogique en collaboration avec l'Institut Pédagogique dans son local à Limassol avec l'aide financier d'OELMEK (Organisation des enseignants du second degré).

Nous sommes persuadés que ce n'est qu'à travers la formation continue que chacun de nous améliore son niveau des connaissances et ainsi nous continuons main dans la main notre chemin souvent difficile vers la réussite.

Nous avons donc contacté les éditeurs français dont les manuels étaient récemment introduits dans l'enseignement secondaire qui ont répondu présent à notre invitation. Nous avons eu ainsi l'immense plaisir d'avoir avec nous pendant deux journées complètes, Mme Maia Grégoire, auteur de la "Grammaire Progressive" et M. Jean-Sébastien Attié-Rive de CLE Interna-

tional, Mme Claire Charnet, de la maison Hachette, qui a présenté la méthode "Fréquence Jeunes" nouvellement introduite dans la section langues, et Mme Isabelle Normand de la maison Hatier. Le Directeur de l'Institut Pédagogique, M. Adonis Constantinides a ouvert les travaux en soulignant l'importance de l'enseignement des langues dans l'éducation chypriote vu ses orientations européennes, en présence du Président de l'OELMEK M. Pantelis de l'inspecteur de français M. Kyriacou et de l'attaché linguistique du CCCL, Mme Sénescal et bien sûr un grand nombre de professeurs de FLE, venus des quatre coins de Chypre. En dehors des ateliers, les professeurs de FLE ont eu aussi l'occasion de participer au Salon du Livre organisé par les trois éditeurs. Quel plaisir de voir enfin réunis tant de livres utiles et agréables. Feuilletter, regarder les images, lire, demander des informations et en discuter avec les collègues.

Le samedi soir dans une petite fête toute simple, nous avons voulu rendre hommage à celles et à ceux qui ont contribué tout au long de ces vingt ans à l'amélioration de nos conditions de travail et à ce que le français trouve enfin la place qu'il mérite dans tout le cursus scolaire de l'enseignement secondaire. Le Conseiller Culturel, M. Jean-Paul Capdeviel a honoré de sa présence cette manifestation et Mme Aigli Kammitis, ex-présidente et présidente honoraire de l'Association, nous a tracé le parcours mené par tous ceux qui ont sacrifié de leur temps libre pour que ceux qui ont suivi travaillent mieux. Merci Aigli de nous avoir montré le chemin. Merci aussi à tous les membres des comités précédents. Soyez rassurés, nous continuons ce que vous avez commencé avec tant de peine en 1977.

Le lendemain matin la journée a commencé avec la même ferveur. Malgré la fatigue de la fin du trimestre et les préparations de Noël, la participation aux journées pédagogiques était très importante.

Niki Papas, formatrice à l'Institut Pédagogique



**FÉDÉRATION INTERNATIONALE
DES PROFESSEURS
DE FRANÇAIS**

"La fonction internationale de la langue française n'est plus contestée. Pour nous qui avons choisi, dans le respect des traditions et des cultures nationales, de l'enseigner à tous les degrés et au bénéfice de toutes les populations, il s'agit avant tout d'en illustrer la qualité et d'en assurer le rayonnement"
(Louis Philippart, Président - fondateur)

Un quart de siècle de solidarité et d'échanges entre enseignants de français du monde entier, d'études et de réflexions critiques sur l'enseignement du français langue maternelle, seconde ou étrangère, de mise à jour de l'enseignement du français en fonction des exigences modernes, de la diversité des situations et de la démocratisation de l'école, d'animation pédagogique et de soutien didactique, de pédagogie de l'interculturel et de défense des langues et des cultures, de promotion de la Francophonie et des cultures d'expression française, de contribution à l'enrichissement culturel mondial et au développement des peuples.

121 ASSOCIATIONS D'ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS DANS 90 PAYS SUR TOUS LES CONTINENTS

Plus de 60 000 enseignants unis dans la poursuite des objectifs de leur Fédération Internationale pour :

1. Regrouper toutes les Associations de professeurs de français et toutes les personnes chargées de l'enseignement du français dans le monde,
2. Favoriser la mise en commun de leurs expériences et de leurs recherches pédagogiques en vue de promouvoir l'enseignement du français et d'améliorer les conditions générales et particulières de cet enseignement,
3. Susciter et faciliter entre ses membres les échanges de toute nature et notamment le dialogue entre les différentes catégories de professeurs de français.

(Extraits des statuts de la FIPF)

DEUX PUBLICATIONS

La revue "Dialogues et cultures" et le bulletin de liaison "L'Univers du Fran-

çais". Pour être informé : de l'évolution de l'enseignement du français dans le monde, des expériences pédagogiques menées en contexte géographiques et sociaux très divers, des besoins, des attentes mais aussi des compétences des enseignants de français, des séminaires, colloques et congrès.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FIPF de 1996 À 2000

Président : A. Braun (Belgique)
Président Honoraire : R. Le Loch (France)
Vice-Prés. Fondateur : J. Auba (France)
Vice-Présidents : J. van Schaik (Pays-Bas) et F. Lebrun (Québec)
Secrétaire Général : A. Monnerie - Goarin (France)
et 21 membres élus en août 1996, représentant les 8 Commissions de la FIPF
Depuis sa création en 1969, la FIPF a installé son Secrétariat général dans les locaux du Centre International d'Études Pédagogiques



LETTRE DE L'ATTACHÉ LINGUISTIQUE

21 mai 1998

"Ce n'est qu'un au revoir..."

Deux ans déjà ! Détachée en septembre 1996 auprès du Service Culturel de l'Ambassade de France à Chypre, j'arrive au terme de mon contrat avec le Ministère des Affaires Étrangères en août 1998. L'heure du départ, prévu le 29 août, approche donc en même temps que le rituel des adieux. D'où ce petit mot sous forme d'un au revoir, car j'ai pour habitude de coeur de ne jamais oublier ceux avec qui j'ai fait un bout de chemin - si court soit-il sur la route de ma vie. Après le Nicaragua, le Kenya, la Hongrie, l'URSS puis la Russie, Chypre marque non seulement la fin de mes pérégrinations professionnelles auprès du Ministère des Affaires Étrangères mais aussi l'expérience humaine, in situ, du vécu chypriote que peu de touristes, tout curieux soient-ils, peuvent se vanter de connaître...

En tant qu'attaché linguistique, mon expérience, cette fois-ci professionnelle,

m'aura permis d'apprécier - ô combien - l'étendue de la tâche à accomplir pour que vive et se renforce la présence du français à Chypre et la mesure du défi qui nous est lancé. Un travail de fourmis laborieuses, réalisé dans l'union et la plus étroite collaboration.

Les contacts que j'ai eus avec vous, professeurs de français, lors de rencontres pédagogiques et de séminaires et de conversations plus personnelles, me confortent dans l'idée que conscients de ce défi et vigilants, l'avenir du français est entre de bonnes mains et que vos efforts seront couronnés de succès.

Sylviane Sénéscal,
Attaché Linguistique au CCCL



SÉMINAIRES DE MARISA CAVALLI À CHYPRE

Continuant nos efforts d'implication dans les procédures de formation continue de nos membres, nous avons contacté la maison Hachette dont la méthode "Fréquence Jeunes", a été récemment introduite dans le secondaire et notamment en section langues, en demandant la participation de Mme Marisa Cavalli, coauteur de la méthode et professeur de français, détachée auprès de l'Institut Régional de Recherche, de Recyclage et d'Expérimentation Éducatifs (IRSAEE) pour la Vallée d'Aoste en Italie. Mme Cavalli a dirigé une série d'ouvrages littéraires pour les écoles secondaires du deuxième degré auprès de la maison d'édition Petrini, elle a animé des cours de formation continue pour les professeurs de langues, elle a publié et traduit plusieurs articles sur l'enseignement des langues, elle a animé plusieurs séminaires en Italie, en Europe, au Brésil et à Chypre. Elle a organisé des colloques, elle a été nommée membre de plusieurs commissions de travail et elle a élaboré, organisé, coordonné et dirigé des projets de formation dans le cadre de ses activités à l'IRSAEE.

Nous avons eu le plaisir de travailler avec Mme Cavalli, il y a quelques années dans le cadre d'un séminaire sur "la lecture en classe de FLE", organisé

par le CCCL de Nicosie et nous avons particulièrement apprécié ses compétences pédagogiques ainsi que son dynamisme.

Mme Cavalli a animé des séminaires à Nicosie, Limassol, Larnaca et Paphos. La participation de nos collègues a été exceptionnelle et touchait pour certaines villes, Larnaca et Paphos, le 95%. Cela prouve que les professeurs de FLE sentent fort le besoin de s'informer, se former, échanger des expériences et apprécient avant tout les efforts menés par le conseil de l'APPF. Mme Cavalli a aussi rencontré les formateurs et les stagiaires de l'Institut Pédagogique de Chypre et elle a eu le plaisir d'observer des classes de français à Limassol et à Larnaca. Elle a aussi visité l'Institut Pédagogique de Nicosie et elle y a rencontré le Directeur M. Adonis Constantinides.

Le Directeur de l'Enseignement Secondaire du Ministère de l'Éducation et de la Culture, M. G. Poullis, a reçu Mme Cavalli en présence de l'Inspecteur de Français, M. K. Kyriacou et de la présidente de l'APPF et a eu avec elle des échanges intéressants concernant l'enseignement des langues en Europe et l'avenir du FLE à Chypre.

Merci Marisa et à bientôt. Un grand merci aussi à la maison Hachette de nous avoir permis de profiter de cette rencontre.

Niki Papas, formatrice à l'Institut Pédagogique



CALENDRIER D'ACTIVITÉS DU CONSEIL ADMINISTRATIF

2 décembre : Rencontre et concertation des représentants du Conseil, de l'Inspecteur de français et de l'Attaché Linguistique sur le Concours Interscholaire 1998 ayant pour thème "Le patrimoine architectural français et chypriote du Moyen Âge au 20e siècle.

13 - 14 décembre : Journées Pédagogiques et Salon du Livre Français à l'Institut Pédagogique de Limassol.

14 décembre : Réception commémorant le 20e anniversaire de l'APPF à l'Institut Pédagogique de Limassol.

20 janvier : Rencontre de la Présidente et de la Vice-Présidente de l'APPF avec l'Inspecteur de Français en présence d'un représentant de l'OELMEK pour parler de l'examen final de français en Terminale.

26 janvier : Réunion du Conseil à Limassol.

21 février : Assemblée Générale Annuelle de l'APPF à Nicosie.

23 - 26 février : Séminaires de Marisa Cavalli dans toutes les villes.

27 février : Rencontre de Marisa Cavalli et de la Présidente de l'APPF avec le Directeur de l'Enseignement Secondaire M. Poullis et le Directeur de l'Institut Pédagogique M. Constantinides.

27 février : 1ère épreuve écrite du Concours Interscolaire 1998, sous forme de questionnaire. Participation de 509 élèves de la 2e et de la 3e classe des lycées.

28 février : Lettre à OELMEK et au Directeur de l'Enseignement Secondaire concernant les détachements de professeurs au Service du Développement des Programmes.

28 - 29 février : Corrections des questionnaires anonymes par des membres du Conseil et des professeurs du français bénévoles.

29 avril : 2e épreuve écrite du Concours Interscolaire 1998, sous forme de rédaction. Participation de 88 candidats.

4 mai : Réunion du Conseil à Limassol.
14 mai : 3e épreuve orale du Concours Interscolaire 1998, sous forme d'interview devant un jury. Participation de 10 candidats. Sélection de 5 lauréats qui ont obtenu des bourses linguistiques d'un mois en France.

20 mai : Lettre au Directeur de l'Enseignement Secondaire Technique M. Erotocritou concernant les changements envisagés dans le curriculum des Écoles Techniques.

29 mai : Rencontre de la Présidente de l'APPF avec le Directeur de l'Enseignement Secondaire Technique M. Erotocritou concernant l'avenir du français dans des Écoles Techniques.

4 juin : Réception à l'Ambassade de France à Nicosie et remise des Prix aux lauréats du Concours Interscolaire 1998 par l'Ambassadeur de France M. Jean-Bernard de Vaivre.

LA PÉDAGOGIE DES ÉCHANGES SCOLAIRES

Lancer des échanges scolaires ?

Une nécessité du monde européen.

Ouvrir une fenêtre au monde à travers laquelle on pourra recevoir de la lumière et de l'air, mais aussi répandre la chaleur de son foyer au monde.

Moyens ? Les contacts linguistiques, culturels ... But ? Vivre ensemble dans l'Europe du XXIe siècle.

L'Europe multilingue et multiculturelle peut trouver le chemin de l'entente de ses peuples par l'ÉDUCATION.

Comment effectuer un échange scolaire et dans quel objectif ?

Informers les élèves, tâter leurs intérêts, écouter leurs suggestions.

Informers le chef d'établissement.

Créer un atelier de Français.

Chercher un partenaire francophone en Europe pour établir une correspondance.

Adresser une lettre de contact entre les enseignants.

Lettre collective de la part des élèves portant comme thème : "faisons connaissance".

Partir du point moi, et présenter par la suite : son école, sa ville, son pays.

MOI → ÉCOLE → VILLE → PAYS

Matériel utile pour cette correspondance (photos, cartes - postales, timbres, cassettes audio : musique, cassettes vidéo : vie et coutumes, danses, objets d'artisanat, informations sur les sports etc.).

Ainsi, le pays de chacun des correspondants (sa géographie, son histoire, sa culture, sa société) pourra être connu par l'autre au-delà des frontières. Des expositions peuvent avoir lieu dans l'école pour présenter cet autre pays.

Si les élèves expriment le désir de rencontrer leurs correspondants, on peut organiser un échange - visite, en informant les parents des élèves, le Ministère de l'Éducation et de la Culture pour avoir leur approbation.

L'échange mis en place, il faut organiser un programme qui aura comme but : vivre avec l'autre, travailler avec l'autre, découvrir l'autre, connaître l'autre et son environnement.

À la fin de cet échange, on devra demander la réaction des élèves sur la

réussite ou non de l'échange. On doit élaborer un questionnaire qui nous permettra d'avoir des résultats. Ainsi, on pourra évaluer les effets de l'échange sur les élèves et sur les professeurs.

Thécla Ioannidou, Proviseur Adjoint au Lycée Makarios, Larnaca



DIMENSION EUROPÉENNE DANS NOS ÉCOLES

Au collège de Stavros, Nicosie

Dans le cadre de l'objectif éducatif de l'année scolaire 1997 - 98, proposé aux écoles publiques par le Ministère de l'Éducation et de la Culture, nous avons organisé du 2 au 9 février 1998, une exposition sur la France.

L'exposition comprenait une foire aux livres français, des affiches et des textes présentant l'histoire et la révolution françaises, les monuments, les produits, la gastronomie, les Français les plus célèbres ainsi que le rôle de la France dans l'Union Européenne. On a aussi exposé des projets d'élèves sur la France.

Au Collège de Kiti, Larnaca

Dans le cadre du but de l'année scolaire "La dimension Européenne dans l'Enseignement Secondaire", le collège de Kiti a consacré au mois de mai, deux périodes où les élèves ont eu la possibilité de voir des extraits de pièces théâtrales françaises et anglaises.

Pour la participation française, des élèves de la deuxième et de la troisième classes du collège ont joué une scène de l'oeuvre de Victor Hugo "Les Misérables". C'était la scène où Jean Valjean a passé la nuit chez l'évêque Myriel et a volé son argenterie. Cet acte était définitif dans la vie de Jean Valjean, parce que la bonté de l'évêque a transformé son caractère pour le mieux. Une introduction sur la vie, l'oeuvre de Victor Hugo, ainsi qu'un résumé de l'oeuvre ont précédé la présentation.



Au Lycée d'Archevêque Kyprianos, Nicosie

Le comité des programmes européens du lycée Archevêque Kyprianos a proclamé le concours scolaire du meilleur panneau de la classe dans toutes les classes du lycée. Le concours avait comme sujet "La tolérance". La tolérance en tant que respect de la différence concerne : la religion, la nationalité, la couleur de la peau, la civilisation, la langue, les problèmes des personnes ayant des besoins spéciaux et la différence des points de vue.

Les objectifs du concours étaient la sensibilisation des élèves à des sujets et des valeurs d'une civilisation européenne commune, la culture de l'esthétique, le développement de la créativité, l'amélioration de l'esthétique de classes et la compétition entre classes.

Le comité de l'évaluation des panneaux a visité toutes les classes trois fois (fin janvier, fin mars et fin mai). Les critères de l'évaluation ont été l'organisation du matériel, la créativité, l'esthétique, le contenu (rédactions, photos, dessins, poèmes, textes) et l'originalité du titre et de la présentation.

Les meilleurs panneaux ont été exposés dans le hall de l'école et pendant la fête du "Jour de l'Europe". Ils ont été exposés aussi dans la cour. L'Inspecteur de Français M. Kyriacou et l'Attaché Linguistique au CCCL Mme Sénescal ont assisté à la fête du "Jour de l'Europe" et ils ont décerné les prix.

Tous les enseignants du français du Lycée d'Archevêque Kyprianos ont travaillé et collaboré à ce concours, ainsi qu'au Concours Interscholaire 1998.

Premier prix du concours sur la tolérance attribué à Andri Menikou de la classe A11, pour son poème :

Une grande et sublime famille

Ma langue est pour moi
Ma religion est pour moi
Mes habitudes sont pour moi
Mes intérêts sont pour moi
Mais, je suis pour toi
Et tu es pour moi.

Ma terre est pour moi
Ma maison est pour moi

Mes pensées sont pour moi
Mes croyances sont pour moi
Mais, mon coeur est pour toi
Et ton coeur est pour moi.

C'est ma manière de vivre
C'est ma vie que j'ai à vivre
Mais, c'est mon respect pour toi
Et ton respect pour moi
Qui nous unissent
En une grande et sublime famille.



JUMELAGE DES LYCÉES

Dans le cadre de la dimension européenne, nous avons eu l'occasion et le grand plaisir d'accueillir au Lycée de Kykkos de Paphos, du 5 au 12 mai 1998, 17 lycéens, 3 professeurs, M. Bruno Guerrieri, Mme Elisabeth Thivel, M. Gérard Breyse et Mme le Proviseur Nicole Isler du Lycée Jacob Holtzen de Firminy en France.



Les deux proviseurs, M. Michaelides et Mme Isler pendant la cérémonie de jumelage

Les 17 élèves français ont été accueillis et logés chez des familles de nos lycéens. Un programme d'accueil a aussi été prévu pour les collègues français chez des collègues de notre lycée.

Cet élan mutuel d'amitié et de fraternité qui avait commencé, il y a un an avec des "jeunes reporters sur l'environnement" de nos deux lycées, s'est renforcé par les liens du jumelage le 7 mai 1998. Nos lycéens chypriotes et français, sous la direction de Andreas Georgiades et Bruno Guerrieri, collaboraient avec 5 autres lycéens d'Europe, par Internet sur les décharges.

Leur désir de se rencontrer et se connaître de près, nous a encouragé à organiser un accueil chaleureux pour les in-

vités français et à préparer la cérémonie de jumelage.

Nous devons dire que nous n'étions pas seuls à la réalisation de ce projet ambitieux et très coûteux. Nous avons eu le soutien moral et financier de notre Ministère et de l'Ambassade de France, qui par la présence de l'Inspecteur de français M. Kyriacou et de l'Attaché Linguistique Mme Sénescal ont honoré la cérémonie de notre jumelage. Nous avons eu également le soutien des autorités locales civiles et religieuses, d'OELMEK, de la banque STELMEK, des parents des élèves et de tous les collègues.

En collaboration avec les collègues Achilleos Christophi Demetra, Ioannou Constantinou Olympia et Georgiades Andreas, nous avons fait visiter les beautés de la partie libre de notre île. La visite de la capitale de l'île et de la ligne de séparation a sensibilisé tous les invités. Nous sommes certains que nos amis français seront les meilleurs ambassadeurs de notre problème politique en France en Europe.

"Faire l'Europe, pierre par pierre" a dit Jean Monnet à qui l'on attribue la paternité de l'Europe. Avec notre jumelage, nous avons mis notre pierre à la construction de l'Europe Unie et nous en sommes heureux et fiers.

En renouvelant notre rendez-vous à Firminy en octobre prochain, nous allons continuer cet échange culturel qui vise à créer et à renforcer des liens garants d'un avenir plus fraternel et plus pacifique en Europe et dans le monde entier.

Maria Demetriou, Proviseur Adjoint au Lycée de Kykkos, Paphos

INSTITUT PÉDAGOGIQUE PENSÉES ET SENTIMENTS

À la fin de cette année de formation à l'Institut Pédagogique, nous ressentons fort le besoin d'exprimer quelques idées et sentiments.

Le stage long que nous venons de terminer nous a apporté un grand nombre d'informations sur les approches pédagogiques récentes actuelles. Toutes ces tendances récentes sur l'enseignement

L'APPF HIER



1987 : Le Conseil d'Administration de l'APPF avec M. Yves Duverger, Attaché Linguistique du CCCL



1989 : Commémoration du bicentenaire de la Révolution Française



1991 : Les professeurs de FLE à l'Ambassade de France



1991 : Départ de M. Sébastien Pechberty, Attaché Linguistique du CCCL.

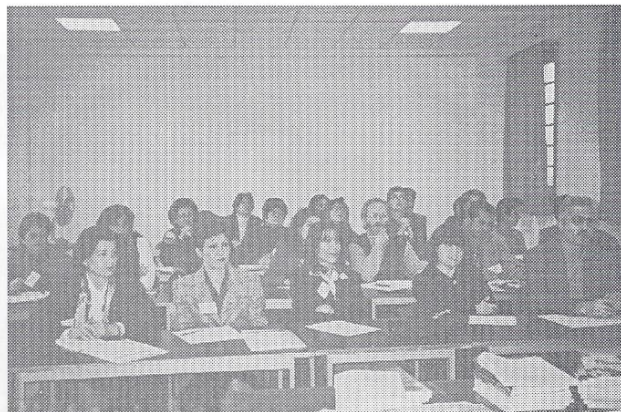


1993 : Plantation d'arbres pour le XVI^e anniversaire de l'APPF

..... ET AUJOURD'HUI



1997 : L'ouverture des Journées Pédagogiques



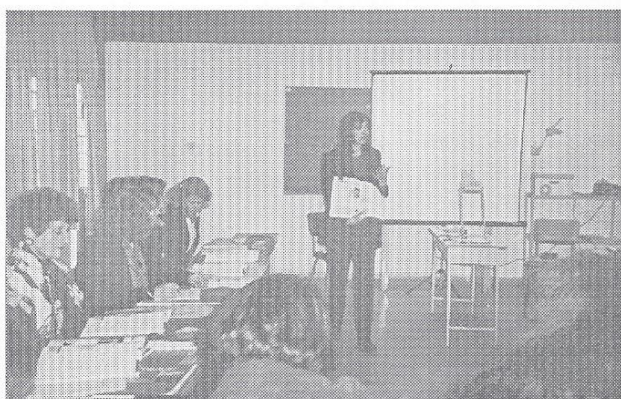
1997 : Un atelier des Journées Pédagogiques



1997 : Le Salon du Livre Français pendant les Journées Pédagogiques



1997 : La réception pour le XX^e anniversaire de l'APPF



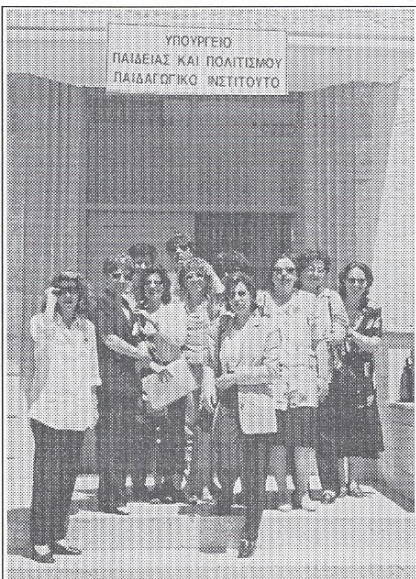
1998 : Mme Cavalli en séminaire à Larnaca



1998 : La remise de prix du Concours Interscolaire 1998 à l'Ambassade de France

des langues vivantes et plus précisément du français sont venus au bon moment où la théorie et la pratique s'étaient mises en jeu continu.

Notre grand souci en tant qu'enseignant débutant dans l'enseignement secondaire est comment adapter nos connaissances à la réalité chypriote. On est tous témoins du temps limité attribué, par le Ministère de l'Éducation et de la Culture, à l'enseignement du français à Chypre. On est tous conscients que le français n'est pas une langue suffisamment utilisée dans notre pays. Comment donc motiver davantage les élèves chypriotes à apprendre le français? Quelles stratégies doit-on adopter pour sensibiliser nos élèves à l'apprentissage et l'utilité de cette langue à laquelle ils montrent souvent une certaine réserve? Le stage pédagogique de l'Institut Pédagogique nous a fourni les outils pour résoudre ces problèmes.

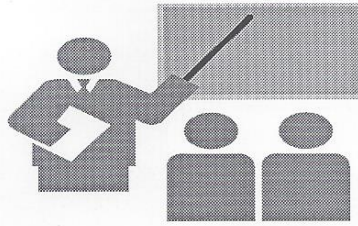


Les enseignants de FLE qui ont suivi le stage pédagogique à l'Institut Pédagogique avec leurs formatrices

Il nous a permis d'acquérir de nouvelles compétences d'enseignement, d'introduire dans nos classes des jeux, des chansons et des activités qui motivent les élèves, même les plus faibles. Nous avons eu l'occasion d'observer pendant ce stage des collègues ayant déjà suivi ce même stage et nous les avons vus adapter leur formation à la pratique de tous les jours. Lieu de réflexion, l'Institut Pédagogique, reste le lieu privilégié

de échanges d'idées et d'expériences et on repart enrichis.

Melpo Charmani, professeur au Lycée Makarios, Larnaca



PÉDAGOGIE

ENSEIGNER EN CHANTANT OU CHANTER EN ENSEIGNANT

Nous connaissons tous l'univers de l'enseignement d'une langue. Des méthodes dont on n'est jamais satisfait, des contraintes institutionnelles qui se multiplient malgré l'importance du plurilinguisme vu les orientations européennes des systèmes éducatifs, des exercices morpho-syntaxiques, des structures à fixer, du communicatif et tous les trésors de créativité pour essayer de motiver les élèves.

Mais à côté, il y a une autre école, celle des médias et on appuie sur le bouton et très vite ça chante, ça bouge, c'est rythmé et en plus ça reste dans la tête.

Travailler sur la chanson n'est pas vraiment travailler, c'est se fonder sur une activité sociale tournée sur le plaisir. Un plaisir fondé sur les trois fonctions de la chanson : la fonction ludique, la fonction didactique et la fonction culturelle puisque la chanson est le document authentique par excellence et un des premiers témoins de la culture et du mode de vie d'un pays.

Travailler avec la chanson parce que c'est un support universel qui définit les générations qui se suivent mais ne se ressemblent pas. La chanson actuelle exprime le malaise de notre société et véhicule les valeurs d'aujourd'hui.

Travailler par le biais de la chanson parce qu'elle démystifie la peur de l'inconnu que représente une langue étrangère puisqu'elle passe par la musique, le rythme et la mélodie. C'est en effet un voyage agréable vers le dépaysement dont les acteurs changent des rôles en rapport à leur sensibilité et à leurs expé-

riences, indépendamment de leur niveau de langue. C'est le meilleur moyen de faire tomber les murs qui séparent les élèves et les profs !

Chansons de variétés, rock, jazz, reggae, techno, rap, funk, blues tout ce qui plaît aux jeunes. La chanson française a une gamme très large à leur offrir et tant pis pour les nostalgiques de la chanson classique qui trouveront quand même le moment propice à introduire les mélodies qu'ils préfèrent. Et enfin la chanson parce que ça bouge et ça vit ! Voilà l'objectif de l'enseignement d'une langue vivante.

Ce sont ces réflexions qui nous ont conduits au choix de la chanson de Florent Pagny "Savoir Aimer" de 1998.

SAVOIR AIMER

Florent Pagny

Savoir sourire
À une inconnue qui passe
N'en garder aucune trace
Sinon celle du plaisir
Savoir aimer
Sans rien attendre en retour
Ni égard, ni grand amour
Pas même l'espoir d'être aimé

Mais savoir donner
Donner sans reprendre,
Ne rien faire qu'apprendre
Apprendre à aimer
Aimer sans attendre
Aimer à tout prendre,
Apprendre à sourire.
Rien que pour le geste.
Sans vouloir le reste
Et apprendre à vivre
Et s'en aller

Savoir attendre
Goûter à ce plein bonheur
Qu'on vous donne comme par erreur,
Tant on l'attendait plus.
Se voir y croire
Pour tromper la peur du vide
Ancrée comme autant de rides
Qui ternissent les miroirs

Mais savoir donner...

Savoir souffrir
En silence, sans murmure,
Ni défense ni armure
Souffrir à vouloir mourir

Et se relever
Comme on renaît de ses cendres,
Avec tant d'amour à revendre
Qu'on tire un trait sur le passé

Mais savoir donner...

Apprendre à rêver
À rêver pour deux,
Rien qu'en fermant les yeux
Et savoir donner
Donner sans rature
Ni demi-mesure
Apprendre à rester
Vouloir jusqu'au bout
Rester malgré tout,
Apprendre à aimer
Et s'en aller,
Et s'en aller,
Et s'en aller.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

Au niveau pédagogique, nous proposons une approche active avec une série d'activités interactives: remue-ménages, classifications, repérages qui mèneront à la créativité sans oublier la spécificité de la chanson avec un travail sur la musique.

ÉTAPE 1 : MISE EN ROUTE

Organiser un remue-ménages au tableau autour du mot "chanson" pour activer et faire partager toutes les connaissances des élèves. Le professeur complète le tableau au fur et à mesure et les élèves copient dans leurs cahiers. On établit ainsi un même champ sémantique autour du thème de la chanson.

Exemple: Qu'est-ce que c'est une chanson ? Vous avez trois minutes à mettre sur le papier tous les mots qui vous viennent en tête. Quels genres de chansons aimez-vous ?

Quels verbes vont avec le mot chanson ? Chanter, fredonner, composer, écouter, siffler, jouer, enregistrer, mimer, répéter...

Classer les mots (travail de groupes).

ÉTAPE 2 : DÉCOUVERTE DE LA CHANSON.

1ère écoute sans le texte.

Afficher l'image du chanteur au tableau. Faire écouter la chanson et demander aux élèves de répondre aux questions suivantes :

Quel est le thème de la chanson ?

Quels instruments de musique avez-vous repérés ? Est-ce une voix d'homme, de femme ou un cœur ?

2e écoute.

Repérer tous les verbes entendus. Mise en commun.

Savoir, passer, rêver, garder, fermer, donner, aimer, attendre, se relever, apprendre, rester, vouloir, reprendre, s'en aller, faire, attendre, prendre, mourir, sourire, vivre, attendre, goûter, se voir, croire, tromper, ancrer, ternir, souffrir, revendre, tirer.

Classer les verbes en catégories, par exemple, verbes de mouvement, verbes liés à l'amour.

3e écoute, avec le texte.

Écouter la chanson lacunaire (sans les verbes) et compléter avec les verbes qui sont au tableau. Ainsi, tous les élèves participent à l'activité.

Donner un titre à la chanson.

ÉTAPE 3 : DRAMATISATION.

Diviser la classe en groupes et leur demander à mimer la chanson. Un représentant de chaque équipe vient au tableau et mime en écoutant les paroles.

ÉTAPE FINALE : CRÉATIVITÉ.

Toujours en groupes, reprendre le texte lacunaire et faire votre poème sur un autre thème : le sida, la drogue, la solitude. S'inspirer de la chanson et écrire un article pour le journal de votre école.

Niki Papas, formatrice à l'Institut Pédagogique



LA CHANSON COMME DOCUMENT PÉDAGOGIQUE

La France de mon enfance (Enrico Macias)

*La France de mon enfance
n'était pas un territoire de France
perdu au soleil, du côté d'Alger
c'est elle la France où je suis né.*

*La France de mon enfance
juste avant son rêve d'indépendance
elle était fragile comme la liberté*

la France, celle où je suis né.

*Le soleil n'était pas celui de Marseille
ma province n'était pas ta Provence
je savais déjà que rien n'était pareil
et pourtant mon cœur était en France.*

*La France de mon enfance
mon pays, ma terre, ma préférence
avait une frontière Méditerranée
c'est elle la France où je suis né.*

*La France de mon enfance
n'avait pas ces murs de silence
elle vivait en paix sous les oliviers
la France, celle où je suis né.*

*On avait l'accent d'une région
lointaine
on était perdu comme en Lorraine
à l'école on apprenait la différence
mais c'était la même histoire
de France.*

*La France de mon enfance
par amour, par désobéissance
son prénom était un nom étranger
c'est elle la France où je suis né.*

*La France de mon enfance
moi, je pleure encore son absence
elle était française, on a oublié
la France, celle où je suis né.*

Choix de l'objectif

J'ai choisi la chanson "La France de mon enfance" pour travailler les phonèmes [e] et [ɛ] puisque j'ai remarqué des erreurs systématiques commises par les élèves chypriotes concernant ces deux phonèmes. Ce problème se présente à cause du système phonologique grec qui est différent de celui du français. Dans le système vocalique grec, nous n'avons qu'un seul "e" qui est ouvert : [ɛ]. Par contre, dans le système vocalique français, nous retrouvons le "e" fermé [e] et le "e" ouvert [ɛ], phonèmes qui se distinguent par une ouverture au niveau de la bouche.

Notre démarche comprend quatre étapes successives. À chaque étape correspond un paragraphe donnant parfois le choix à plusieurs activités qui, cependant, ne doivent pas obligatoirement être réalisées de façon exhaustive.

Niveau : Avancé, après 150 heures d'enseignement du français.

Objectif : Rendre les élèves capables de discriminer et de reproduire de façon juste les phonèmes [e] et [ɛ].

Démarche pédagogique :

- A) Compréhension globale.
- B) Présentation du chanteur.
- C) Exploitation :
 - Travail sur la phonétique.
 - phase de discrimination
 - phase de reproduction
 - phase de production
 - rapport phonie / graphie
- D) Créativité.

Durée : Nous pourrions consacrer deux séances pour travailler cette chanson.

Matériel : Lecteur de cassette, cassette audio, images et tableau.

COMPRÉHENSION GLOBALE DE LA CHANSON

L'apprenant est placé dans une situation d'écoute active avec des tâches à réaliser : Écouter la chanson une première fois sans le texte. Regarder les énoncés suivants.

Mise en situation

Mettez une croix, selon le choix, dans la colonne VRAI, FAUX, JE NE SAIS PAS, après deux écoutes successives.

	vrai	faux	je ne sais pas
Le chanteur parle de son pays natal.			
Le nom de la ville où il est né est cité dans cette chanson.			
La France de son enfance est l'Algérie.			
Il est content d'avoir quitté son pays natal.			
Il préfère la France à son pays natal.			
Dans cette chanson, le chanteur fait une description de la France.			

C'est une chanson qui exprime la nostalgie du chanteur pour son pays natal.			
---	--	--	--

Compléter le texte lacunaire après deux écoutes successives.

La France de mon enfance n' _____ pas ces murs de silence elle _____ en _____ sous les _____ la France, _____ où je suis _____

On _____ l'accent d'une région _____ on _____ perdu comme en _____ à l'école on _____ la différence mais c' _____ la _____ histoire de France.

La France de mon enfance par amour, par désobéissance son prénom _____ un nom _____ c'est _____ la France où je suis né.

La France de mon enfance moi, je pleure encore son absence elle _____ _____, on a _____ la France, _____ où je suis _____

Les mots manquants sont caractérisés par le problème phonétique que nous allons traiter par la suite. Ils sont presque tous choisis en fin de groupe rythmique, ce qui favorise aussi bien la perception que la production des phonèmes en question. Or, ils se trouvent en position optimale, c'est-à-dire sous l'accent, ce qui fait que la durée est deux fois plus importante que celle des syllabes en position inaccentuée.

PRÉSENTATION DU CHANTEUR

- Brève biographie.
- Photo.
- Extraits de ses principales chansons.

Enrico Macias est né en Algérie en 1938. Son père était un musicien espagnol et sa mère française. Il a grandi en écoutant à la fois de la musique arabe, espagnole et française. Quand il était encore élève, il allait à l'école le matin et le soir il jouait de la guitare.

En 1961, l'Algérie, qui était une colonie française, a déclaré son indépendance et est entrée en guerre avec la France, En-

rico a été obligé de quitter l'Algérie, une valise et sa guitare à la main. Il s'est installé à Paris. Là, touché par la voie de l'exil, il est devenu compositeur et chanteur. Il a connu un très grand succès car il représentait la voix d'un million de réfugiés. Enrico n'a pas seulement été admiré par le peuple, mais aussi par plusieurs personnages politiques connus.

Il a reçu le titre du "Chanteur de la paix". Toutes ses chansons ont comme thème son horreur contre le racisme et sa passion pour le bonheur de l'humanité et surtout celui des petits enfants. En 1993, il a eu un disque de platine pour sa chanson "Malheur à celui qui blesse un enfant".

EXPLOITATION

La technique d'élaboration comprend quatre étapes successives :

1ère étape : phase de discrimination

Elle consiste en un entraînement préalable à la discrimination auditive des phonèmes [e] et [ɛ]. Il s'agira d'exercer l'oreille des élèves pour qu'ils perçoivent les différences qui existent dans le vocalisme français par rapport à leur propre système vocalique.

Dans un premier temps, nous leur ferons écouter des séquences (mots ou phrases) comportant séparément le phonème [e] et [ɛ].

Vous allez entendre une série de mots et de phrases.

Faites attention à l'apparition du phonème [e] : olivier, né, étranger, oublier.

Où es-tu né ?

Il est étranger ?

Elles ont vu Olivier ?

Mon prénom, tu l'as oublié ?

Écouter une série de mots et de phrases. Faire attention à l'apparition du phonème [ɛ] : il avait, la paix, même, il vivait.

Où est-ce qu'il vivait ?

Elle était française ?

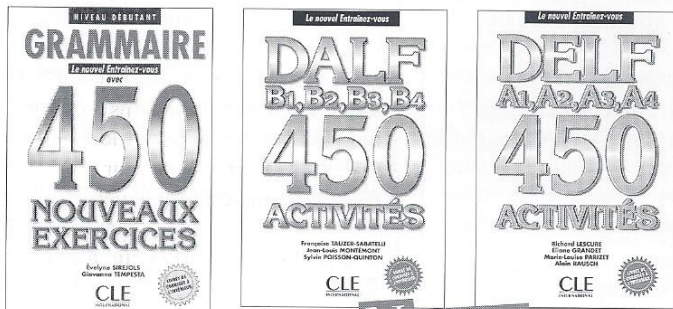
Ils vivaient en paix !

Nous terminons cette étape par un test de perception en vue de vérifier l'apport discriminatoire de nos exercices. Nous

CLE INTERNATIONAL

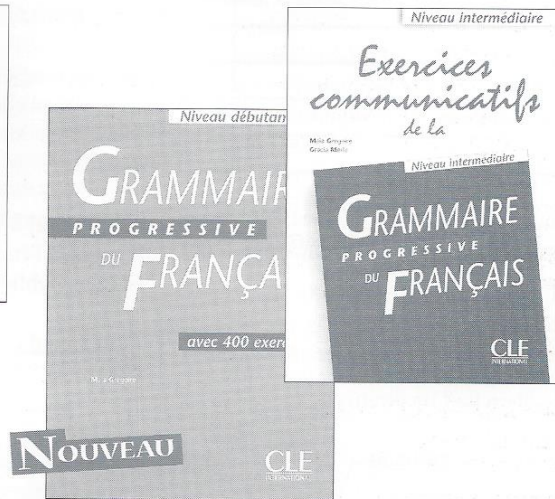
l'éditeur du français langue étrangère

**Le nouvel Entraînez-vous :
toujours plus d'exercices et d'activités**



3 niveaux
débutant – intermédiaire – avancé

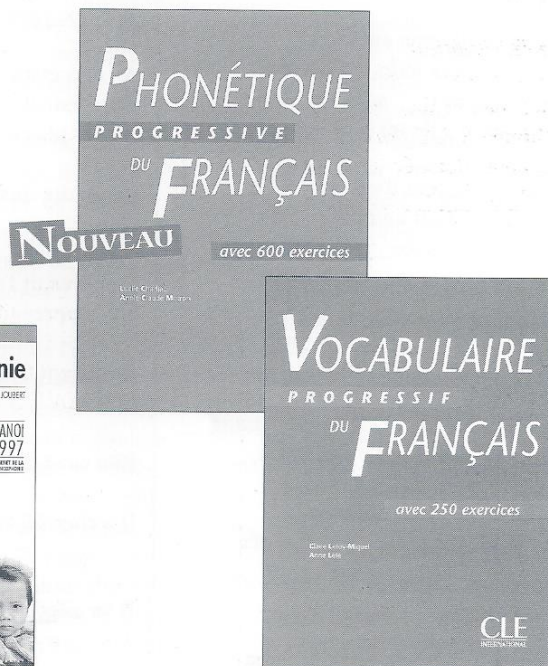
**La grammaire de référence
des élèves du monde entier**



3 niveaux
débutant – intermédiaire – avancé

Les lectures CLE en français facile

24 titres différents
avec des cassettes audio



CLE
INTERNATIONAL

- **LA BOÎTE À LIRE** 8 E, rue Prévezas – 1065 NICOSIE
Tél. : 357+ (0) 2/45 41 84 Fax : 357+ (0) 2/46 75 47
- **LIBRAIRIE FRANÇAISE Apostrophes**
Havromatis 1 GrnerGlastonos Kernia Building P.O. Box 3271 LIMASSOL
Tél. : 357+ (0) 5/36 96 96 Fax : 357+ (0) 5/34 55 13

proposons aux élèves un exercice comprenant à la fois les phonèmes [e] et [ɛ].

Écouter une série de mots. Noter par une croix si on écoute le son [e] ou [ɛ].

MOTS	[e]	[ɛ]
1. la terre		
2. la vallée		
3. le boulanger		
4. le lait		
5. le prénom		
6. le maître		

Écouter une série de phrases. Noter au-dessous des mots soulignés s'il s'agit d'un [e] ou [ɛ].

Il est né en paix.

 Elle cherchait un étranger.

 Nous avons oublié notre français.

Écouter la chanson deux fois. Compléter les mots de la chanson avec [e] ou [ɛ].

La France de mon enfance
 n'av__ pas ces murs de silence
 elle viv__ en p__ sous les olivi__
 la France, c__lle où je suis n__

On av__ l'accent d'une région lointaine
 on __t__ perdu comme en Lorr__ne
 à l'école on appren__ la différence
 mais c'__t__ la m__me histoire
 de France.

La France de mon enfance
 par amour, par désobéissance
 son pr__nom __t__ un nom __trang__
 c'est __lle la France où je suis n__

La France de mon enfance
 moi, je pleure encore son absence
 elle __t__ franç__se, on a oubli__
 la France, c__lle où je suis n__

2e étape : Phase de reproduction

Pendant cette étape, nous proposons aux élèves la répétition des phrases comprenant le plus fréquemment possible et à différentes places (sous l'accent ou à des syllabes inaccentuées) les phonèmes [e] et [ɛ].

Ceci pour entraîner les élèves à percevoir et à énoncer les phonèmes dans différents contextes intonatifs.

Écouter et répéter ces phrases.

[ɛ]
 Il était français ?
 C'est sûr qu'il était français ?
 Mais, bien sûr, qu'il était français !

Elle apprenait l'anglais ?
 C'est sûr qu'elle apprenait l'anglais ?
 Mais bien sûr, qu'elle apprenait l'anglais !

[e]
 Il est né à l'étranger ?
 Et tu as oublié son prénom ?

J'irai à pied chez l'épicier !
 Comment ? J'irai à pied chez l'épicier ?

[ɛ] [e]
 Reste avec elle à la mer cet été.
 ε ε ε ε ε e e

Est-ce qu'elle avait dîné avec Michèle ?
 ε ε ε e ε ε

3e étape : phase de production

À cette étape, nous élaborons des exercices visant à faire énoncer par les élèves les phonèmes [e] et [ɛ].

Répondre aux questions suivant le modèle :

Il apprenait l'anglais ? → Mais bien sûr qu'il apprenait l'anglais !

Ils étaient français ?
 ε ε

Elle avait du lait ?
 ε ε

Il a cherché Olivier ?
 e e

Il va aller chez le boulanger ?
 e e e

Ils ont fermé cette fenêtre ouverte ?
 e e e e

Ton père était portugais ?
 ε e ε e

4e phase : rapport phonie / graphie

Nous constituons une approche de la mise en relation de la phonie et de la graphie.

D'une part, nous faisons un inventaire des cas où nous devons prononcer [e] et d'autre part, un inventaire où nous sommes obligés d'employer [ɛ].

Nous nous limitons aux mots qui figurent dans notre chanson et qui sont à mon avis assez représentatifs.

Nous prononçons [e]

- a) quand nous avons la graphie "é".
Exemples : né, région, école, différence, désobéissance, prénom, étranger, oublié.
- b) quand nous avons des substantifs ou des adjectifs qui se terminent en -er(s).
Exemples : oliviers, étranger.
- c) quand nous avons des articles au pluriel.
Exemples : ces, les.

Nous prononçons [ɛ]

- a) quand nous avons la terminaison verbale "ai" suivie de n'importe quelle autre terminaison : (s, t, ent).
Exemples : avais, vivait, apprenaient.
- b) quand nous avons des substantifs ou des adjectifs qui se terminent en "ai" suivis de n'importe quelle consonne prononcée.
Exemples : lointaine, Lorraine, française.

- c) quand nous avons des substantifs ou des adjectifs qui se terminent en -aix ou -ais.
Exemples : paix, mais.
- d) quand nous avons des "ê".
Exemples : même
- e) quand nous avons la graphie "e" suivie de n'importe quelle consonne prononcée.
Exemples : elle, celle.

CRÉATIVITÉ

Essayer de faire une liste de mots qui contiennent le phonème [e], une autre avec le phonème [ɛ] et une autre avec les phonèmes [ɛ] et [e], en tenant compte des règles phonétiques que nous venons de citer.

[e]	[ɛ]	[e] [ɛ]

Élaborer à partir de ces trois listes de mots une petite histoire de 150 mots maximum et lire, par la suite, à haute voix.

(La cassette avec des enregistrements peut être obtenue auprès de notre Association)

Melpo Charmani, professeur au Lycée Makarios, Larnaca



LA PRESSE RADIOPHONIQUE

Exploitation pédagogique de la presse radiophonique (tous niveaux).

Elle est très riche en messages culturels. Différents journaux cités.

Revue de Presse sur Fréquence FDM (Français Dans le Monde).

Trois objectifs

Panorama de la Presse

Travail grammatical (discours rapporté)

Aspect culturel (thèmes)

Revue de Presse

Fréquence FDM n° 288

Thème : La retraite à 55 ans.

Niveau Débutants

Repérage de titres des journaux cités (plusieurs écoutes si nécessaire)

Le Monde

L'Express

Le Point

Libération

Le Figaro

L'Humanité

France-Soir

La Croix

Paris Match

Repérage de sujets

(s'il s'agit d'une revue de presse qui traite de plusieurs thèmes)

Même démarche, mais à la place des titres, on aurait des sujets.

Niveau Intermédiaire

Travail sur l'argumentation (groupes de deux et mise en commun)

Titres	Pour	Con- tre	Argu- ments
Le Monde			
Le Point			
Libération			
L'Humanité			
La Croix			

Variante

Mise en relation entre les titres des journaux et les sujets abordés (si la revue de presse traite de plusieurs sujets).

Titres	Sujets	Temps consacré

Niveau avancé

Travail sur l'argumentation (comme pour le niveau intermédiaire)

Formulation d'hypothèses

Développer des hypothèses par rapport à l'importance accordée (temps consacré) à un article.

Faire le rapport entre la date et les sujets traités ce jour-là.

Travail sur le discours rapporté

Repérage de procédés linguistiques

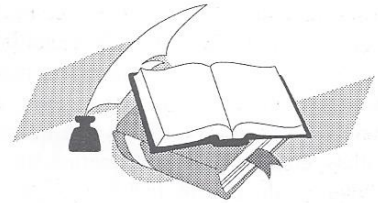
Mots introduceurs	Verbes indiquant l'information

Le discours rapporté comporte un discours citant et un discours cité.

Discours citant = discours du journaliste

Discours cité = discours de la personne mentionnée

Eleni Stavrou, professeur au Lycée Lanition A, Limassol



CONCOURS INTERSCOLAIRE 1998

Nous voilà réunis ce soir à l'occasion de la remise des prix du Concours Interscholaire 1998.

Organisé par le Centre Culturel et de Coopération Linguistique dans le cadre de ses actions de promotion du français en milieu scolaire, ce concours a été décidé en concertation avec le Ministère de l'Éducation Chypriote et a bénéficié cette année exceptionnellement de la participation active de l'Association Panchypriote des Professeurs de Français.

Ce concours s'adresse aux élèves des classes terminales, de 2^e et 3^e année du lycée, cette année il a concerné 20 établissements et mis en compétition 509 lycéens.

Le thème du concours était le patrimoine architectural français, du Moyen Âge au XX^e siècle – limité tout de même à quelques monuments par siècle, les plus représentatifs – avec en parallèle une recherche sur le patrimoine architectural chypriote des siècles correspondants.

L'objectif de ce concours était de faire découvrir "physiquement" les monuments, (photos, gravures etc.) de les situer dans leur siècle et leur histoire et aussi de sensibiliser les élèves à la notion de patrimoine, de les amener à réfléchir au sens du mot, à ce qu'il représente pour eux, comme futurs citoyens de l'Europe et descendants d'Aphrodite et d'autres habitants de cette île au cours des siècles.

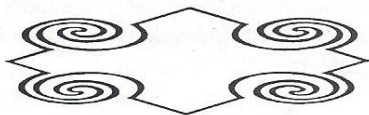
Tout le monde, professeurs et élèves, s'est mis au travail – c'était en décembre, le coup d'envoi – et voilà tout le monde parti à la découverte des plus beaux monuments de France et de Chypre, la découverte de l'Autre et de Soi.

Le concours s'est déroulé en trois temps : deux épreuves écrites, une en

mars et une en avril. La première, à laquelle participaient les 509 candidats, était un test de connaissances du patrimoine architectural des deux pays. La deuxième, il ne restait plus que 88 candidats, était un sujet de rédaction sur les "valeurs" du patrimoine en général. À la troisième épreuve de sélection qui a eu lieu en mai et qui était une épreuve orale sous forme d'entretien devant un jury, ont été admis les 10 candidats sélectionnés, les 5 lauréats récompensés par une bourse linguistique d'un mois en France et les 5 autres récompensés par un livre de prix.

Ce concours par son thème demandait aux élèves mais aussi aux professeurs de faire beaucoup de recherches, de faire beaucoup d'efforts. Ils y ont mis toute leur énergie, leur enthousiasme et consacré beaucoup de temps à sa préparation. Je les remercie et je les félicite. J'espère que la découverte de notre patrimoine commun à Chypre, je veux parler des monuments de l'époque des Lusignans et la découverte – révélation pour certains – des richesses architecturales, culturelles de leur pays, nous rapprochera un peu plus.

Sylviane Sénéscal, Attaché Linguistique au CCCL,
(extrait de son discours pendant la remise des prix à l'Ambassade de France, le 4 juin 1998)



LES LAURÉATS DU CONCOURS INTERSCOLAIRE 1998

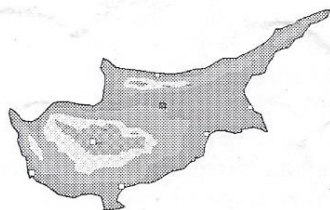
Les cinq heureux gagnants du Concours Interscholaire 1998 sont :
Spartalis Michalis, Lycée d'Archevêque Makarios, Nicosie
Georgiades Andrea, Lycée d'Archevêque Kyprianos, Nicosie
Constantinou Georgia, Lycée Lanition A, Limassol
Evagorou Dia, Lycée Lanition A, Limassol
Zorba Anna, Lycée d'Agios Ioannis, Limassol



BIBLIOTHÈQUE DE L'APPF

Des ouvrages disponibles au secrétariat de l'APPF à tous les collègues.

- "La formation initiale et continue des professeurs de français en Europe centrale et orientale", FIPF 1997.
- "L'année francophone internationale", AFI 1998.
- "Atlas de la langue française", Bordas 1995.
- "L'univers du FRANÇAIS", de septembre 1997 à mars 1998.
- Livret commémoratif XXVe anniversaire de la FIPF, 1994.
- Vocabulaire Progressif et Corrigés, CLE International.
- Grammaire Progressive, niveau avancé et Corrigés, CLE International.
- DELF A1, A2, A3 et A4, Corrigés et cassette, CLE International.
- Grammaire, 450 nouveaux exercices, niveau débutant, niveau intermédiaire et niveau avancé.
- Junior 1, méthode et cahier d'activités.
- La chanson de l'espace francophone et cassette, Conseil Francophone de la chanson, 1997.
- "Communication", revue trimestrielle de l'Association des Professeurs Licenciés de Français du Nord de la Grèce.
- "Le Français dans le Monde", revue d'actualité pédagogique et culturelle.

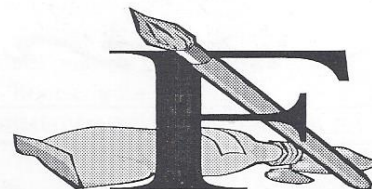


FLECHE CONTACTS

Niki Papadopoulou - Papa
5, rue Philippou Constantinidi
3020 LIMASSOL
tél. : 05-746434 - fax : 05-369946
e-mail : papanikh@spidernet.com.cy

Eleni Stavrou
20, rue Stissichorou
3117 LIMASSOL
tél. : 05-333897
e-mail : estavrou@cytanet.com.cy

Haris Shiokkos
2, rue Yialoussas
3071 LIMASSOL
tél. - fax : 05 - 338347
e-mail : shiokkos@logos.cy.net



NOUVELLE ADRESSE POSTALE

ASSOCIATION PANCHYPRIOTE
DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS
B. P. 1329
3504 LIMASSOL
CHYPRE



FLECHE Bulletin d'Informations de l'Association Panchypriote des Professeurs de Français

Responsable de l'édition :
Conseil Administratif de l'APPF
Mise en page :
Haris Shiokkos
Impression :
Takis Demetriou and Sons Ltd,
Limassol